

A L'AFFICHE CETTE SEMAINE

expositions

COLLECTIONS DE LOUIS XIV

Des collections qui reflètent autant les goûts de l'époque que ceux du roi. « Il aime en tout, écrit Saint-Simon, la splendeur, la magnificence, la profusion. » De précieux manuscrits — « les Grandes Heures d'Anne de Bretagne » ou l'« Antiphonaire » aux fleurs luxueuses, luxuriantes —, des dessins de Michel-Ange, de Raphaël, de Dürer, de Holbein... Dans la salle des « contemporains » : Rubens, Poussin, Annibal Carrache, Claude Gellée. Esquisses et projets évoquent l'art de la guerre, les fêtes de la Cour.

Orangerie des Tuileries.

BONNARD

De très belles aquarelles et des dessins rarement vus, souvent simples notations, où Bonnard retient en quelques traits, le plus vite possible, ce qui l'a « saisi ». « Le dessin, disait-il, c'est la sensation. » Galerie Claude-Bernard, 7, rue des Beaux-Arts.

RAOUL DUFY

Pour le centième anniversaire de sa naissance, les quatre-vingts toiles du musée et des dessins, des aquarelles, des gouaches : une fête de la couleur.

Musée d'Art moderne - Centre Georges-Pompidou.

GUILLERMO ROUX

Un peintre argentin qui reprend systématiquement les « usages » d'autrefois : figuration, clair-obscur et aquarelle qui mime le pastel. Un retour au passé. Le charme désuet des brocarts, des velours épais et des guitares cassées.

Galerie Jeanne-Bûcher, 53, rue de Seine.

PEINTRES DE LA MER

Ciels et mers, navires et marins, îles, ports, monstres : toutes toiles dehors, une galerie que Charles Cachin dédie amoureusement aux choses de la mer rassemble les rêves océaniques de toute une li-

« Le Manoir ou les Toits dans les blés », de Raoul Dufy



Musées nationaux

Enquerrand



« La Classe morte », par le Théâtre Cricot 2

gnée de peintres. Depuis les plus anciens graveurs de la « Royale » jusqu'aux surréalistes, en passant par les impressionnistes : Jongkind, Boudin, Signac et Marquet. Un merveilleux périple.

Marines, 13, rue de Médicis, à partir du 6 octobre.

CHOISIR

L'illustration d'un mouvement de libération de la femme, qui a quelques exploits à son actif (procès de Bobigny, procès de Colmar, etc.) et mène, infatigablement une action en faveur des libertés essentielles. Avec ses photos, ses textes, cette exposition met en valeur une aventure désormais historique.

Centre Georges-Pompidou (grand hall), jusqu'au 17 octobre.

théâtre

LA CLASSE MORTE

de Tadeusz Kantor
Déjà représenté, en mai dernier,

au festival de Nancy, ce spectacle polonais est l'une des plus étonnantes choses qu'on puisse voir. Rompus à une formidable discipline corporelle, des comédiens sont changés en mannequins et, tels des morts sortis du tombeau, revivent leur enfance dans une salle d'école. Méphistophélique, Tadeusz Kantor les dirige devant nous. Profondément tragique. Un Beckett venu de l'Est..

Théâtre national de Chaillot, festival d'Automne (727-81-15).

S.A.D.E.

de Carmelo Bene
Après « Romeo e Giuletta », le deuxième spectacle du plus baroque des metteurs en scène italiens, inspiré cette fois par Sade.
Opéra-Comique, festival d'Automne (742-72-00), jusqu'au 13 octobre.

PEINES DE CŒUR

D'UNE CHATTE ANGLAISE

de Geneviève Serreau
Inspiré par un conte de Balzac, qui s'était lui-même inspiré des animaux anthropomorphes de Grandville, un spectacle du groupe T.S.E. que dirige Alfredo Rodriguez-Arias, le plus inventif des Argentins de Paris.

Théâtre Gérard-Philipe, Saint-Denis (243-18-92).

RISIBLES AMOURS

de Milan Kundera
Magnifiquement jouées par Emmanuelle Riva et Patrick Chesnais, deux pièces sur les amertumes de l'amour. Du rire aux larmes, l'éventail d'un grand écrivain.
Petit T.E.P., rue Malte-Brun (636-79-09).

1915

de Jean-Jacques Varoujean
D'après des documents historiques, une pièce sur le massacre des Arméniens en Turquie, en 1915...
Théâtre Oblique, 76, rue de la Roquette (805-78-51).

PAUVRE ASSASSIN

de Pavel Kohout
Joué par Claude Rich, la tragique aventure d'un comédien enfermé

dans un asile de fous. Un « Hamlet » moderne écrit par un Tchèque contestataire.

Théâtre de la Michodière (742-95-23).

FRANZISCA

de Frank Wedekind
A coup sûr, la pièce la plus baroque du père de l'expressionnisme. L'histoire d'un Faust féminin transposé dans l'Allemagne des petites cours princières. Mise en scène d'Agnès Laurent et d'Hélène Vincent, dans l'un des rares théâtres français où règne une recherche collective et cohérente.
Théâtre national de Strasbourg (88) 35-63-60.

cafés-théâtres

FROMAGE OU DESSERT

Le récit presque authentique d'un savoureux repas dégusté en compagnie du président de la République. Auteur : Luis Rego.
Cour des Miracles, 23, avenue du Maine (544-45-33), à 21 h 45.

AMOURS, COQUILLAGES ET CRUSTACÉS

A peine retouchée, la narration hilarante des vacances au Club d'un groupe de Français typiques. Une des meilleures troupes du café-théâtre.
Le Splendid, 10, rue des Lombards (887-33-82), à 22 h 15.

festival

LES AMIS DE L'ORIENT

Le 13 : Narandra Bataju (sitar et surbahar), Deepak Choudhury (sitar). Le 20 : Subroto Roy Chowdhury (sitar). Le 27 : Raja et Radha Reddy (danse). Le 9 nov. : Balachander (vina).
Des artistes de premier plan dans un répertoire absolument authentique.
Musée Guimet (Amis de l'Orient), à 20 h 30.